



## Je m'occuperai bien de toi

poésie

seulement si tu craches tes poumons

et envoies au casse-pipe

les formes avachies dans tes fauteuils

tu n'as plus tellement le choix

si tu veux échapper au musée

et au lourd destin du dentier dans un verre

il y a des gens qui veulent rire honnêtement

et ils t'ont montrée du doigt

*En mode ironique et satirique l'auteur aborde comme un pirate le navire tranquille de la poésie. Manifeste ou antimanifeste, critique ou déclaration d'amour, coup de gueule ou coup de boule, farce ou attrape, le recueil ne refuse aucune étiquette, il les prend volontiers comme un peu d'essence pour pousser plus le bouchon, le lecteur étant prié d'allumer lui-même la mèche..*

Travailler moins pour écrire plus, voici l'utopie fondatrice des lundis matins de **Marc Guimo**, avec pour conséquences, outre une sensible baisse de la croissance française, la lente maturation d'un plan d'évasion qui s'échafaude ici et sur quelques autres supports



Parution : 4 mai 2018  
Tirage : 500 exemplaires  
Nombre de pages : 54  
I.S.B.N. : 979-10-96861-06-4

*Papiers Fedrigoni.  
La couverture en Old mill, teinte Bianco, en 250g.  
Le corps d'ouvrage sur de l'Arcoprint Edizioni,  
teinte Avorio, en 115 g.*

Format fermé : 110 x 170 mm  
Façonnage : Dos carré collé  
Impression : Numérique  
Prix public : 12 €

Les éditions la Boucherie littéraire publient des textes d'auteurs contemporains offrant exclusivement à lire de la poésie. Les éditions sont menées avec exigence que se soit dans l'accompagnement de l'auteur et son texte ou encore dans les choix de papiers de création que de l'impression des livres. Ce qui importe c'est une poésie à fêler de peau... Celle de la respiration. Mais aussi de l'incisif, du poignant, du saisissant, qui remue, qui nous fouille...

*La poésie, personne n'en lit* est le dixième de la collection *Sur le billot*. Si les éditions la Boucherie littéraire ne devaient avoir qu'une seule collection, ce serait celle-ci. Car, c'est le lieu où je me dois de mettre en valeur les écrits des auteurs. Là, où je pense que l'oeuvre publiée s'inscrit dans un sillon inexploré ou peu visité de la poésie. Sur le billot, on ne peut pas se défiler. J'y mets mes tripes et mon amour de la poésie pour la poésie.

Antoine Gallardo